

VTT Renouvelé pour moitié, le team Prof Raiffeisen nourrit de nouvelles ambitions cette saison.

Le plaisir comme nouveau mot d'ordre

MATHIEU RODUIT

Le temps file chez les «jaunes». Nicolas Lüthi (30 ans), le coureur le plus prolifique de la dernière saison, est désormais entré dans la catégorie supérieure, celle des masters.

Les élites brillent plus au niveau régional que national ou international. Les ambitions, elles aussi, sont différentes. Des cadets aux masters, on s'est passé le mot. Le plaisir doit rester la motivation première. «Les résultats ne sont plus la priorité», assure Jérôme Lüthi, le directeur sportif du team Prof Raiffeisen. «Nous voulons que les jeunes prennent du plaisir sur le vélo lors des sorties ou en course.»

Deux hommes ont néanmoins toutes les cartes pour jouer la «gagne»: David Gysling (23 ans) et Patrick Lüthi (25 ans). Benjamin de la fratrie Lüthi, Patrick est rentré au pays après une escapade en Suède pour ses études.



Le team Prof Raiffeisen va encore faire parler de lui cette année, essentiellement au niveau régional. CHRISTIAN GALLEY

«J'aimerais bien arriver à battre Nicolas, cette année déjà.»

PATRICK LÜTHI
A PROPOS DE LA RIVALITÉ FRATERNELLE

Le vététiste de La Tène passe désormais ses journées autour et sur les bécanes. «Avec mon nouveau travail, je peux trouver assez de temps pour rouler. C'est l'idéal», souffle le Neuchâtelois. «Je roule une bonne dizaine d'heures à l'entraînement par semaine.» Et les résultats ne se sont pas fait attendre. Troisième à Planeyse, il a discrètement grimpé sur la deuxième marche du podium au Roc du Littoral, derrière Nicolas Lüthi.

«L'écart se resserre entre nous deux. J'aimerais bien arriver à battre Nicolas, cette année déjà», assure Patrick Lüthi. S'il a laissé sur le bord de la route l'Éliminatoire, une discipline qui a perdu

de son attrait, le coureur de 25 ans a jeté son dévolu sur le cross-country et l'enduro. Parfois même, il s'amuse à combiner les deux. «J'ai participé aux deux All Mountain Challenge en France et j'ai terminé deux fois au deuxième rang. Le premier n'était personne d'autre que le quadruple vainqueur de la Transvésubienne (ré: l'une des épreuves de référence dans la discipline)», raconte le cycliste marinois.

Un talent du Jura bernois

Même si ses bons résultats le placent aux avant-postes (2e provisoire de la Garmin Bike Cup derrière son frangin), Patrick Lüthi veut d'abord courir pour le plaisir. «J'ai envie de bien faire, mais je ne me suis pas fixé d'objectifs», confie-t-il. Rempporter la Coupe romande de VTT ne serait pas un objectif à sa hauteur? «Peut-être», se contente de répondre Patrick Lüthi.

Nouveau venu chez les «jaunes», David Gysling sort d'une mauvaise passe. En avril 2016, le

coureur de Péry chutait lourdement et voyait du même coup ses ambitions de la saison s'évanouir. Cette année, le jeune homme de 23 ans revient avec la rage retrouvée. «J'ai effectué des tests qui m'ont donné un profil de pistard», raconte l'adepte de VTT. «Je vais donc commencer à faire plus de piste et de route. J'ai perdu ma licence, mais je compte bien l'obtenir pour l'année prochaine.»

Et pour David Gysling, les choses tournent plutôt bien. Troisième du GP Vallotton, il a encore terminé au second rang du GP Mobilier. Plus près d'ici, il s'est illustré dans sa discipline de prédilection en glanant la victoire hommes au VTT Planeyse. «A long terme, j'aimerais me concentrer sur la piste et la route», lâche le Bernois. «Je dois encore combler un manque d'expérience tactique. C'est seulement la première année que je possède un vélo de route.»

Avec Patrick Lüthi et David Gysling, sans compter Nicolas Lüthi, le team Prof va encore réussir à faire parler de lui. ●

LES «VIEUX» NE SONT PAS OUBLIÉS

Déjà membres du team, les coureurs masters (30 ans et plus) bénéficieront dès cette année d'une section à part au sein du club. Moins soutenus financièrement et matériellement par les sponsors, les masters n'en ont pas moins cessé de récolter de bons résultats. «Nous voulons davantage aider les jeunes», explique Georges Lüthi, le manager. «Mais nous avons plusieurs cyclistes masters qui marchent bien, comme Nicolas, et nous voulions les aider également.»

Si les «aînés» sont toujours de la partie, les jeunes pousses continuent de parfaire leurs gammes lors des entraînements Kid's Prof. «Chaque mercredi, nous avons entre 30 et 40 enfants qui s'entraînent et progressent. Nous cherchons toujours des moniteurs et des jeunes intéressés», raconte Jérôme Lüthi, le président du CC Littoral. Les entraînements sont ouverts à tous les enfants de 9 à 15 ans.

LE TEAM PROF RAIFFEISEN

Elites: David Gysling (Péry, 23 ans).

Amateurs: Patrick Lüthi (La Tène, 25 ans), Philipp Wagenbach (Bienne, 18 ans), Damien Aymon (Coffrane, 20 ans), Jan Gafner (Faulensee, 24 ans).

Masters: Fabien Monnier (Neuchâtel, 32 ans), Jacques Haesler (Lugnorre, 39 ans), Nicolas Lüthi (Hauterive, 29 ans), Christophe Geiser (Dombresson, 31 ans).

Juniors: Naïka Racheter (Mont-Soleil, 17 ans), Ludovic Ducommun (Colombier, 17 ans).

Cadet (te) s: Kai Blaser (Péry, 14 ans), Léon Denervaud (Pesieux, 15 ans).

Encadrement: Georges Lüthi (manager), Jérôme Lüthi (directeur sportif), Nicolas et Jérôme Lüthi (responsables de l'école de VTT).

FOOTBALL Les Chaux-de-Fonniers visent un exploit, aujourd'hui à 16h à la Charrière, contre Kriens.

Le FCC veut «se payer» le leader lucernois

«Si nous parvenons à battre le leader chez nous, nous aurons réussi notre saison. En tout cas, c'est mon sentiment.» Christophe Caschili, entraîneur du FC La Chaux-de-Fonds (FCC), n'y va pas par quatre chemins avant de recevoir Kriens cet après-midi (16h à la Charrière). Le mentor français a préparé son équipe toute la semaine pour réussir cet exploit, tout en songeant à l'avenir.

«Cette rencontre va surtout nous permettre de voir où nous en sommes dans ce championnat par rapport aux meilleures équipes», reprend Christophe Caschili. «Affronter le leader, c'est un défi intéressant à relever. Il n'y a pas de complexe à nourrir de no-

tre part, nous avons battu Rapperswil à domicile au premier tour (2-1), nous voulons en faire de même contre Kriens. Nous voulons nous payer le leader face à qui nous avons aussi une revanche à prendre par rapport au premier tour (défaite 2-1).»

Donc, le décor est planté. Les Lucernois, qui disposent de la meilleure attaque de Promotion League (64 buts) et de deux redoutables artilleurs (Nico Siegrist, 16 buts; Shpetim Sulejmani, 14 buts), doivent s'attendre à un sacré accueil à la Charrière. Même si le FCC (9e avec 36 points) n'a plus grand-chose à perdre, ses joueurs et son entraîneur demeurent motivés. «Il n'est pas



Remis de sa blessure, Anthony Wüthrich est de retour dans le groupe «jaune et bleu». ARCHIVES CHRISTIAN GALLEY

question pour nous de parler d'entente avec qui que ce soit», souligne encore Christophe Caschili. «Kriens a perdu cette semaine contre Brühl (2-1 en terre saint-galloise), après avoir concédé un match nul et se retrouve à égalité avec Rapperswil en tête de classement (56 points chacun), ils vont venir avec le couteau entre les dents. Nous devons les respecter, mais pas trop.»

Avenir en marche

Pour cette rencontre, le coach chaux-de-fonnier pourra de nouveau compter sur Fabio Lo Vacco et Anthony Wüthrich, remis de leurs blessures. Par contre, il devra se passer des services de Jimmy Frossard et

Dentan Demolli (suspendus). Paolo Sokoli, Abdalah Manai, Adrien Zbinden et Ronny Huguenin ne sont toujours pas remis de leurs blessures. Artian Kastrati n'est pas convoqué.

Concernant l'avenir, il continue de se préparer à la Charrière. «La saison prochaine se gage aujourd'hui», image Christophe Caschili qui a rencontré ou va rencontrer tous ses joueurs actuels d'ici la fin de la semaine prochaine. «Nous voulons recruter le plus intelligemment possible», glisse ce technicien.

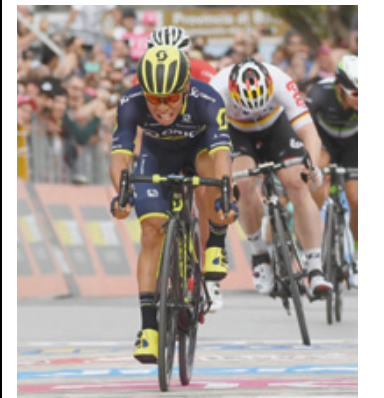
En attendant, pour son avant-dernier match de championnat à domicile, le FCC veut réaliser un grand coup. ● JCE

CYCLISME Le sprint de la jeunesse

Le sprint rajeunit sur le Giro. L'Australien Caleb Ewan (22 ans) a imité le Colombien Fernando Gaviria pour s'adjuger hier la 7e étape, à l'arrivée à Alberobello, dans le talon de la botte italienne.

Plus âgé d'un mois seulement par rapport à Gaviria, Ewan s'est imposé d'une demi-roue au Colombien et à l'Irlandais Sam Bennett dans un sprint très serré. L'Australien, en échec depuis le départ, a enfin touché au but dans une longue étape (224 km) de transition, entre la Calabre et les Pouilles. Ewan, à la position très ramassée sur le vélo, a hérité du surnom très évocateur de «the Pocket Rocket» («la fusée de poche»). En raison de son gabarit (1m65 pour 61 kg) et de son explosivité qui lui permet de glisser près de la ligne.

Aujourd'hui, la 8e étape conduit de Molfetta à Peschici, dans le très spectaculaire massif Gargano. Le parcours, long de 189 kilomètres, se conclut par une rampe tortueuse entre les maisons blanches de la cité qui surplombe la mer Adriatique. ● ATS



Caleb Ewan a remporté la septième étape. KEYSTONE

AUTOMOBILISME Buemi à Monaco avant la Formule 1

Deux semaines avant la F1, les rues de Monte-Carlo seront le théâtre d'une autre course de monoplaces: la principauté organise en effet aujourd'hui le e-Prix de Monaco pour la deuxième fois après 2015.

C'est un retour pour la formule E dans le richissime micro-Etat des bords de la Méditerranée. Le 9 mai 2015, lors de la première saison de cette compétition, les voitures électriques s'étaient déjà mesurées sur ce terrain prestigieux.

A l'époque, Sébastien Buemi avait été le grand dominateur avec la pole position et la victoire. Le Vaudois avait mené la course du premier au dernier tour. Il signerait sans nul doute pour un scénario similaire aujourd'hui.

Cinq points d'avance

Cette épreuve monégasque sera la cinquième de la saison. Tenant le titre, Buemi (Renault e. Dams) est leader du championnat avec 76 points, soit cinq d'avance sur son éternel rival brésilien Lucas Di Grassi (Abt Schaeffler Audi). Vainqueur des trois premières courses de cette saison III, le Suisse a connu un coup d'arrêt à Mexico où Di Grassi s'est imposé. ● ATS